

mosquito
AGENDA
 CULTURE & LOISIRS

Journal de la météo
 Les actions de Pharos

FLAMMARD/NOUVEL
 L'Humano Fest' + Journée de la mobilité

18 septembre 24 septembre

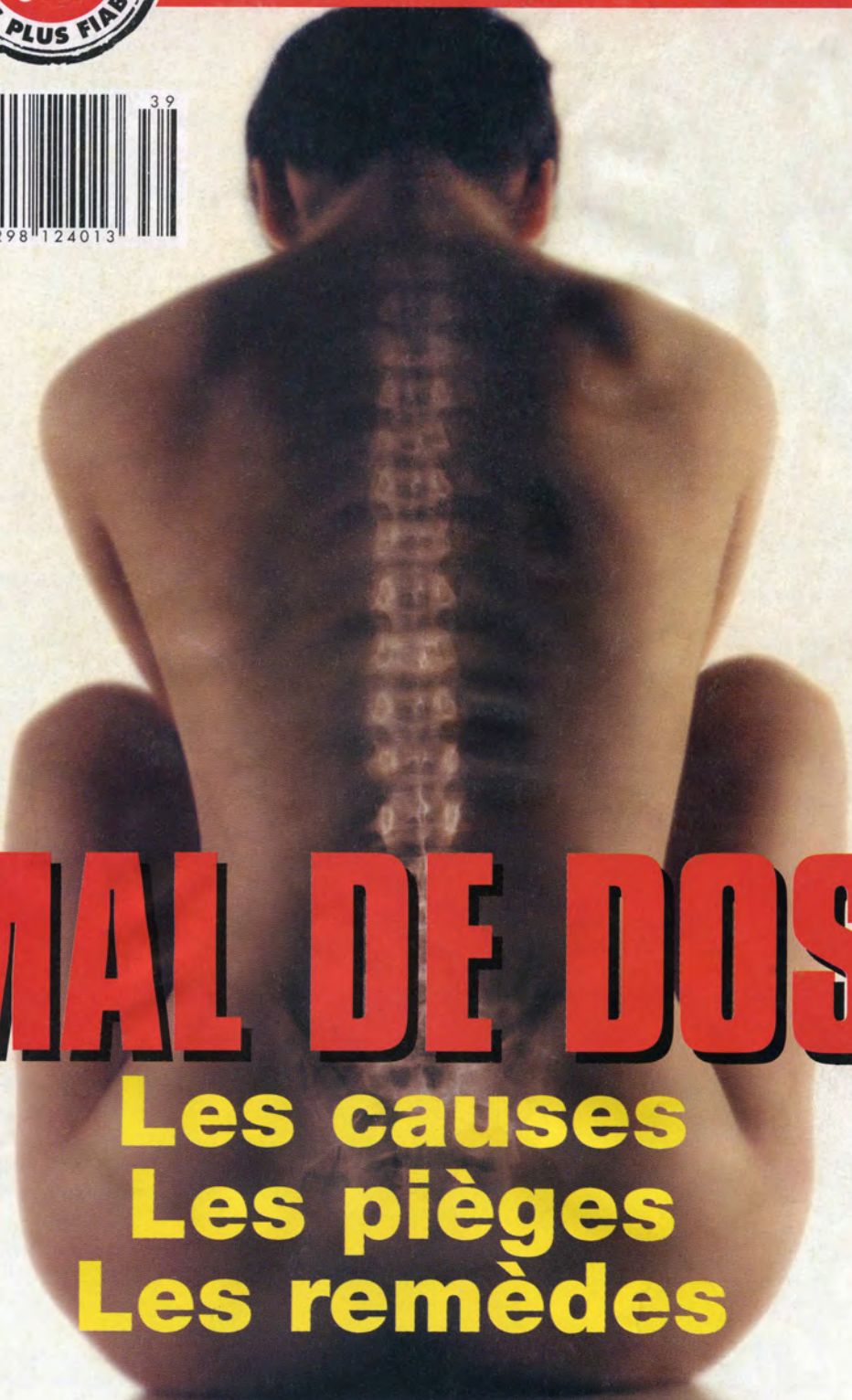
Hebdo / 39 / 3999 / 18-09-02 / 1,60 €

M télé Moustique



Programmes TV-radio du samedi 21 au vendredi 27 septembre

L'Humano Fest' + Journée de la mobilité



MAL DE DOS

**Les causes
Les pièges
Les remèdes**

La guerre des STAR ACADEMY



Bon anniversaire!



The Cranberries



C'est pour fêter un anniversaire que Dolorès O'Riordan est à Bruxelles. *Dreams*, le premier single de Cranberries est sorti il y a exactement dix ans. Un anniversaire que les membres du groupe ont eu envie de marquer avec la parution d'un best of. Cranberries fait partie de ces groupes qui ont vécu un début de carrière fulgurant. En 1990, alors qu'elle est encore étudiante, Dolorès Mary Eileen O'Riordan répond à une petite annonce. Fergal Lawlor et les frères Noel et Mike Hogan sévissent déjà sous le nom *Cranberry Saw Us* et ils cherchent une chanteuse...

Les Cranberries sont maintenant au complet, il ne reste plus qu'à enregistrer un disque et partir à la conquête de l'univers. "Ça nous semblait aussi

"C'est à se demander si les gens ont un cerveau"

Un hôtel bruxellois. Dolorès O'Riordan, la chanteuse de Cranberries, veut se faire masser et si on pouvait, en plus, lui caser quelques minutes avec un coiffeur, ça ne ferait pas de mal. C'est le genre de luxe que l'on peut se permettre à l'heure de sortir une compilation lorsqu'on a vendu 33 millions de disques.

facile que ça. On ne connaissait rien au monde de la musique et le succès était un des objectifs que nous nous étions fixés. Durant les années 80, l'Irlande a fourni quelques stars internationales comme U2 ou Sinead O'Connor, on se disait: pourquoi pas nous? C'est de cette question que va naître le titre du premier album du groupe, "Everybody Else Is Doing It, So Why Can't We? Tout le monde le fait alors pourquoi pas nous?". Les deux singles, *Dreams* et *Linger*, qui précèdent la sortie de l'album ont beau être l'évidence même, le disque passe totalement inaperçu en Grande-Bretagne. Soutenu par sa maison de disque, Cranberries parvient toutefois à organiser une tournée américaine. Ils ont entre 16 et 18 ans et ce sera le tournant de leur vie.

"On ne peut pas imaginer, lorsqu'on est jeune, qu'un jour on en aura marre d'être sur scène."

L'Amérique embrasse ce que les Britanniques ont repoussé. Ils sont charmés par la simplicité des mélodies mais surtout par la présence et la voix à la fois robuste et délicate de Dolorès. Car les Cranberries ont beau être un groupe à part entière, c'est elle qui attire l'attention et, très vite, la formation se résume à son seul visage. A leur retour en Irlande six mois plus tard, la Grande-Bretagne a succombé à son tour au raz-de-marée et l'album s'écoule dans le monde à 7 millions d'exemplaires! Dolorès a toujours soif de plus de succès. Le garçon manqué est devenu un sex-symbol, la petite fille a réalisé son rêve de chanteuse. Un an plus tard, arrive déjà "No Need To Argue", le disque de la consécration. C'est une réussite totale. Il parvient à toucher tous les publics. Les ados sont envoûtés par les guitares et les propos engagés de *Zombie*, les adultes sont charmés par le simple et tendre *Ode To My Family*. Le disque s'écoule à 16 millions d'exemplaires!

Après cet énorme succès, ils sont désormais condamnés à courir après la gloire. Dolorès se marie (à Don Burton, ex-road manager de Duran Duran) et le groupe change d'orientation musicale. Depuis, même s'il écoule encore des disques par cargos entiers, Cranberries n'est plus que l'ombre de lui-même. Les fans de la première heure ont quitté le navire et d'autres, moins nombreux, sont venus prendre leur place. Le folk-rock personnel et charmant des premières heures a été englouti par une vraie machine à la limite de la musique FM américaine. Cranberries a durci le ton en abandonnant la sensibilité qui donnait tant de charme à ses disques et la polémique qui entourait la personnalité de Dolorès a, elle aussi, été remplacée par un consensus mou. "To The Faithful Departed", "Bury The Hat-chet" et le récent "Wake Up And Smell The Coffee" n'égaleront jamais les deux premiers disques.

Dolorès a eu 31 ans début septembre, elle est maintenant deux fois maman et, seul moment inattendu de l'interview, elle trouve la carpe de sa suite d'hôtel absolument horrible. C'est dur la vie. "Je n'ai pas vraiment été élevée dans le luxe. Limerick, la ville à côté de laquelle j'ai grandi est un coin perdu de l'Irlande. Autant dire que je n'avais même jamais vu ce genre d'hôtel avant de faire de la musique. Mais on s'habitue à tout..."

■ Tu as rejoint les Cranberries à 18 ans. Est-ce que tu as osé rêver d'une carrière comme celle que tu as aujourd'hui?
Dolorès O'Riordan. - Non, loin de là, la seule chose que je savais, c'est que je voulais chanter. J'étais en dernière année d'études, j'avais 18 ans et on avait l'habitude de s'asseoir sur les marches devant l'entrée de l'école. En Irlande, la situation n'était pas marrante et elle l'était encore moins là où on habitait. On se répétait sans cesse qu'un jour, on partirait à New York et qu'on y ferait fortune.

■ C'est un peu ce qui vous est arrivé.
D.O.R. - Nul n'est prophète en son pays, cette phrase nous va comme un gant. C'était terrible. Quand on a commencé à jouer en Angleterre, les gens me voyaient arriver, toute petite. Ils se croisaient les bras comme pour dire "allez petite, impressionne-moi!". Aux Etats-Unis, dès notre arrivée, c'était différent. Les gens étaient chaleureux. C'est la première fois qu'on a senti qu'ils appréciaient notre musique. C'est un peu dingue. On a quitté l'Angleterre inconnus, on est revenus 6 mois plus tard, on était dans le top 10 américain, on était des stars.

■ Ce succès a été une surprise?
D.O.R. - Au début, ce qu'on voulait, c'était ressembler aux Smiths ou à The Cure. Etre un groupe avec un univers personnel. Le succès nous a surpris parce qu'à l'époque, on

avait l'impression que notre musique était alternative. On savait que c'était joli mais jamais on n'aurait pu imaginer ce qui s'est passé. Pour ne pas se laisser dépasser par ce succès, on a décidé de ne pas s'arrêter et d'enregistrer très vite le second disque. Ça a été encore plus loin. C'est devenu de la folie. On a fait le tour du monde en étant traités comme des princes.

■ Et c'est là que les choses ont commencé à se compliquer professionnellement?
D.O.R. - On ne peut pas imaginer, lorsqu'on est jeune, qu'un jour on en aura marre d'être sur scène tout en ayant conscience de faire le plus beau métier du monde. C'est pourtant ce qui nous est arrivé. C'était durant la tournée de notre troisième album. Ça faisait sept ans qu'on travaillait sans s'arrêter. On était épuisés. Un soir, avant le concert, on s'est dit: "Allez, on fait celui-là

"On se répétait sans cesse qu'un jour, on partirait à New York et qu'on y ferait fortune."

et on laisse tomber le reste de la tournée". Si on avait continué, l'un d'entre nous aurait pété les plombs et le groupe se serait séparé. C'est la décision la plus intelligente qu'on ait prise de toutes ces années. On n'avait plus le temps de rien. Il n'y avait plus que le groupe dans notre vie. Tu arrives à un point où tu n'y prends plus aucun plaisir.

■ Sur le best of, il y a deux chansons inédites, Stars et New New York.
D.O.R. - Oui, *New New York* était une évidence pour nous. Il y a quelques mois, on a joué à New York et après le concert, je suis allée dans la salle parler aux gens. Je leur ai demandé comment la vie reprenait là-bas. Nous sommes allés manger, je suis rentrée à l'hôtel et

"Stars, the best of 1992-2002"

Un best of est toujours un disque difficile à appréhender. Il confronte différents passages de la vie d'un artiste et donc différentes façons de concevoir la musique. Celui de Cranberries ne fait pas défaut à la règle. Proposé dans l'ordre chronologique de leur création, il évoque d'abord le souvenir avec les mélodies ravissantes de *Dreams* et *Linger*. On plonge ensuite dans l'énorme succès de *Zombie* ou *Ode To My Family*, morceaux d'une simplicité déconcertante mais à l'efficacité maximale. Ensuite, changement de cap, le ton devient un peu plus dur et les nuances plus rares. Les tubes, pourtant, continuent de défiler, *Salvation*, *Free To Decide*, *Hollywood*, *Promises*, *Animal Instinct*, *Analyse*. On en avait oublié certains mais en effet, depuis dix ans, les Cranberries sont parvenus à chaque album à imposer un single calibré. En bonus, comme c'est la règle maintenant, deux inédits. *Stars* et *New New York*. Histoire que les fans, qui possèdent déjà tous les albums, se ruent également sur ce best of. Un résumé honnête de dix ans de carrière.



STARS, THE BEST OF 1992-2002 Universal ***

■ Ce best of est un disque important pour vous?
D.O.R. - Oui et non. Ce n'est pas un disque de création, c'est une compilation, mais il est important car il dépeint joliment dix années de notre vie. Quand je regarde les chansons mises bout à bout, j'espère que la décennie prochaine sera aussi belle que celle qui vient de passer.

Propos recueillis par Jérôme Colin